

**Zeitschrift:** Revue économique franco-suisse  
**Herausgeber:** Chambre de commerce suisse en France  
**Band:** 47 (1967)  
**Heft:** 4: Kennedy Round

**Artikel:** La vie de la Compagnie  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-887907>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# LA VIE DE LA COMPAGNIE

J.-L. GILLIÉRON FERA UN  
franco-suisse, ET LE  
MENT LA NATURE  
TRIBUNE EN FRANCE  
LAUSANNE

10 mai 1967

# ER TRIBUNE DE LAUSANNE 10 mai 1967

## Chambre de commerce suisse en France: activité intense et des plus précieuses

La Chambre de commerce suisse en France a organisé, mardi, à l'hôtel Continental à Lausanne, un déjeuner réunissant de nombreuses personnalités. Parmi les invités se trouvaient MM. P. Chaudet, ancien président de la Confédération, J. van Ghele, consul général de France, P. de Salis, ancien ambassadeur de Suisse à Paris, R. Villard, conseiller d'Etat et G. Jacottet, conseiller municipal à Lausanne.

# DES ECHANGES QUI PROFITENT A LA FRANCE

M. Jean-Louis Gilliéron, président de la Chambre, a fait le point des échanges commerciaux entre les deux pays. L'année passée, la Suisse a acheté, en France, des marchandises pour 2,8 milliards de francs. Elle occupe la cinquième place au nombre des clients de notre voisine de l'ouest; par tête d'habitant, elle vient même au premier rang. Quant à nos ventes à la France, elles ont atteint, en 1966, 1,4 milliard de francs. Elles continuent à progresser, mais plus lentement en raison des barrières douanières qui nous séparent des pays de la Communauté économique européenne. Sans doute, de nombreuses sociétés suisses sont-elles implantées au sein du marché commun. Celles qui ne peuvent le faire accusent cependant de plus en plus le coup. Sans aucun doute, une association de la Suisse s'insposera tôt ou tard, d'autant plus qu'une récession économique guette l'Europe.

## **LES TACHES NOUVELLES DE LA CHAMBER**

De son côté, M. Georges-Olivier Robert-Tissot, directeur général, a déclaré que le rôle d'organismes comme la Chambre de commerce suisse en France est moins marqué qu'autrefois. La haute conjoncture a conduit bien des hommes d'affaires à détendre les liens qu'ils entretenaient avec eux. Témoin, le fait que, depuis 1950 le nombre des membres de cette Chambre est tombé de 7000 à 3000. Mais, cette hémorragie a cessé. Homme pratique, M. Robert-Tissot s'est penché sur de nouvelles tâches possibles. C'est ainsi que la Chambre rend aujourd'hui de précieux services par le regroupement de créances, permettant aux exportateurs d'éviter de longs et coûteux procès. Par ses publications, elle continue à faire des campagnes publicitaires et fournit une foule d'informations dont les chefs d'entreprises sont avides. Elle contribue également à la promotion de nos ventes en France, par exemple en organisant des « quinzaines » de grand style. Enfin, prochaine étape du développement de ses activités : la Chambre va créer un Département d'études du marché et intensifier son service de renseignements.

les futures à l'étranger. Nous avons un Office suisse d'expansion commerciale, dont les attributions consistent entre autres, à organiser des quinzaines, qui fait des études de marché et édite des revues d'exportation. Enfin, la Semaine suisse se sent actuellement à l'étroit, se cherche une nouvelle forme de vocation et tourne des regards en-vieux vers l'étranger. Quel est, au juste, le lien entre tous ces organismes ? Quel est leur dynamisme et leur volonté de collaborer, en unissant leurs moyens tous restreints, pour aider notre pays à surmonter les difficultés qu'ils prophétisent ? Où commence leur activité effective ? N'y a-t-il pas une part trop importante de façade de routine ? Ces questions d'ordre

Ces questions d'organisation et de coordination, la Chambre de commerce suisse en France se les pose aussi, nous le savons. Et, elles viennent à leur heure.

- Le nombre des employés civils du gouvernement fédéral des Etats-Unis a encore augmenté de 18 000 en mars pour s'élever à 2 880 000 hommes et femmes. — (ats)

DIE TAT  
ZURICH

15. Juni 1961  
Nr. 139 Seite 6  
kam

15 JULI  
Nr. 139

Ueber die Funktion der Handelskammer als Vermittler praktischer Dienstleistungen, welche Handel und Industrie zur Verfügung gestellt werden können, orientierte anschliessend G. O. Robert-Tissot. So ist die Kammer zum Beispiel in der Lage, dem potentiellen Schweizer Exporteur die nötigen Direktkontakte nach Frankreich zu vermitteln, Rechtsberatung zu leisten, sowie den Interessenten über Publizität und Werbung zu orientieren. Ebenso werden Zoll- und Transportfragen usw., die sich dem Schweizer Kaufmann stellen, rasch beantwortet. In einem Bulletin orientiert die französischen Warenaustausches.

**Handelskammer**  
Schweizer Anlässlich eines «Déjeur Basel offerierte, orientierte Gilliéron kurz über die fr Wirtschaftsbeziehungen, ihre Seiten. Der Präsident unters intensiven Warenaustausch barländern sowie die Tats mal mehr in Frankreich Schweiz. Interessant war bezüge unseres Landes licher Ostländer in Fra spiel: Der Schweizer K französische Produkte wi Jahr. Präsident verwies

Der Präsident verwies auf die beiden Produkte, die sich die beiden Länder gekauft. Dabei hob er vor allem auch die so licherweise kam auch die europäische Integration sowie die Diskriminierung kurz zur Sprache, die durch Frankreichs Zugehörigkeit zur Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft, im Handel beider Länder spürbar geworden ist. Hier könnte allerdings die Kennedy-Runde, wenn die im Rahmen dieser Zollsenkungskonferenz erzielten Resultate einmal wirksam sein werden, Linderung schaffen. In diesem Zusammenhang sprach der Präsident dem ebenfalls anwesenden Schweizer Verhandlungsführer an der Genfer Zollkonferenz, Minister Weitnauer, seinen besonderen Dank für seine Arbeit aus.

Ueber die Funktion der Handelskammer als Vermittler praktischer Dienstleistungen, welche als Handel und Industrie zur Verfügung gestellt werden können, orientierte anschliessend G. O. Robert-Tissot. So ist die Kammer zum Beispiel in der Lage, dem potentiellen Schweizer Exporteur die nötigen Direktkontakte mit Frankreich zu vermitteln, Rechtsberatung zu liefern, mehrere den Interessen über Öffentlichkeit und Werbung zu orientieren. Ebenso werden Zoll- und Transportfragen usw., die sich dem Schweizer Kaufmann stellen, rasch beantwortet. In einem Bulletin orientiert der Konsul zudem regelmässig über aktuelle Fragen des französischen Warenaustausches.

DER PRÄSIDENT UND DER VORSTAND DER SCHWEIZER HANDELSKAMMER IN FRANKREICH BEEHREN SICH, SIE ZUM DÉJEUNER D'AFFAIRES, WELCHES IN ZÜRICH STATTFINDEN WIRD, EINZULADEN.

Donnerstag den 8. Juni 1967, 12 h 15 s. t. IM BAHNOFFBUFFET ZÜRICH  
ANSCHLIESSEND AN DAS DÉJEUNER WIRD DER PRÄSIDENT J.-L. GILLIÉRON  
KURZ ÜBER DIE gegenwärtige Situation der französisch-schweizerischen Beziehungen REFERIEREN UND GENERALDIREKTOR G.-O. ROBERT-TISSOT ORIENTIERT ÜBER DIE DIVERSEN praktischen Dienstleistungen WELCHE DIE SCHWEIZER HANDELSKAMMER IN FRANKREICH HANDEL UND INDUSTRIE ZUR VERFÜGUNG STELLEN KANN, z. B.

- Inkasso und Rechtsberatung,
- Publizität und Werbung,
- Handelsförderung,
- Marktforschung und Handelsanalyse

SIE WERDEN EBENFALLS FRAGEN P

R. S. V. P.



Intérieur de l'une des grandes salles du Buffet de la Gare à Zurich.

De gauche à droite :  
M. Rudolf Candrian, propriétaire du Buffet de la gare à Zurich et M. Jean-Louis Gilliéron, Président de la Chambre de commerce suisse en France.

# Unser wichtiger Handelspartner Frankreich

Von der gesamten Ausfuhr der Schweiz gingen im Jahre 1966 15,1 Prozent nach Westdeutschland, 10,8 Prozent nach den USA, 8,6 Prozent nach Frankreich, 8,3 Prozent nach Italien und 6,5 Prozent nach Großbritannien; von den fünf wichtigsten Handelspartnern unseres Landes steht somit Frankreich an dritter Stelle. Nach Herkunftsländern des schweizerischen Importes aus dem Ausland belegte Frankreich hinter Westdeutschland, das 29,4 Prozent aller Importwaren lieferte, und vor Italien, das am Import mit 9,9 Prozent beteiligt war, mit 14,1 Prozent sogar die zweite Stelle, während die USA mit 8,5 Prozent hier den vierten Rang einnahmen, gefolgt von Großbritannien mit 7,6 Prozent.

Sonderbarerweise unternehmen viele schweizerische Produzenten von Exportgütern aber

**noch keine besonders großen Anstrengungen,** um den französischen Markt mehr zu erobern. Wie uns G. O. Robert-Tissot, Generaldirektor der Schweizerischen Handelskammer in Frankreich, am Dienstagmittag anlässlich einer Einladung zum Lunch (oder in diesem Zusammenhang stilvoller ausgedrückt: zum «Déjeuner d'affaires»), den die «Chambre de Commerce Suisse en France» in Zusammenarbeit mit dem Kaufmännischen Directorium St.Gallen gab, im persönlichen Gespräch versicherte, liegen in Frankreich für den schweizerischen Exportmarkt noch große Felder brach. Man muß sich vergegenwärtigen, daß allein Paris eine Einwohnerzahl von 7 Millionen Menschen hat — mehr als die ganze Schweiz! — und daß Frankreich einen Markt von 50 Millionen Konsumenten repräsentiert, um zu verstehen, daß man sich in der Schweizerischen Handelskammer in Frankreich über die mangelnde Initiative unserer Landsleute, französische Marktanteile zu erobern, nicht gerade glücklich fühle und es gerne sähe, wenn hier ein Mehreres getan würde. Die Schweizerische Handelskammer in Frankreich möchte dazu ihre Hilfe anbieten, und um dies der schweizerischen Wirtschaft zu sagen, veranstaltet sie dieser Tage verschiedene derartige «Déjeuners d'affaires».

Den Reigen eröffnete St.Gallen, und das hat seinen Grund darin, daß seinerzeit Anno 1916/17 die Initiative zur Gründung dieser Schweizerischen Handelskammer in Frankreich von St.Gallen aus kam, daß dieser Initiative 1918 auch der erforderliche Geldzustopf aus unserer Stadt folgte, und nicht zuletzt dem Umstand, daß St.Gallen die älteste Handelskammer der Schweiz, wenn nicht gar der Welt ihr eigen nennt, das Kaufmännische Directorium, das schon vor Jahrhunderten erste Handelsbeziehungen mit Frankreich (Lyon) pflegte. So erhielt St.Gallen die Ehre, vor Basel und Zürich dieses «Déjeuner d'affaires» erleben zu dürfen. Vertreter der wichtigsten Exportindustrien der Ostschweiz nahmen an diesem Mittagessen teil, das von Jean-Louis Gilliéron, Präsident der Schweizerischen Handelskammer in Frankreich, präsidiert wurde, der unter anderen wichtigen Gästen Rolf Bühler, Präsident der Union des Chambres de Commerce Suisses à l'Étranger, begrüßen konnte.

Nach dem bei angeregten Gesprächen eingenommenen Mittagessen richtete Präsident Gilliéron ein paar Worte an die Gäste. Mit wenigen Worten umriß er die Bedeutung, welche nicht nur Frankreich für die schweizerische Wirtschaft hat — wir haben einleitend schon darauf hingewiesen —, sondern vor allem auch auf die nicht zu unterschätzende Bedeutung, welche unsere kleine, aber wirtschaftlich starke Schweiz für die französische Wirtschaft hat. Im Jahre 1966 importierte die Schweiz aus Frankreich Güter für 2,4 Mia Fr.

und führte Waren für 1,2 Mia Fr. nach Frankreich aus. Die Differenz zugunsten Frankreichs belief sich mit 1,2 Mia Fr. auf genau jenen Betrag, den unser großer westlicher Nachbar aus dem Gemeinsamen Markt als Handelsbilanzdefizit verzeichnete. Mit andern Worten:

**Der Handel mit der Schweiz vermochte im Jahre 1966 Frankreich das Handelsbilanzdefizit aus dem EWG-Handel zu decken!**

Ander Vergleiche sind ebenfalls sehr sprechend: Der Schweizer konsumiert in einer einzigen Woche so viele französische Güter wie der Amerikaner in einem ganzen Jahr. Oder anders: Die Schweiz kauft von Frankreich mehr Güter, als alle osteuropäischen Staaten zusammen! (In Klammern sei dazu der Kommentar angebracht, den der Referent höflich verschwieg: Das Frankreich des Gaulles, das derart vom schweizerischen Handelspartner profitiert, hat es noch nicht einmal für nötig befunden, ein Mitglied des schweizerischen Bundesrates offiziell zu empfangen, während mit größtem Propagandaufwand und Tamtam sowohl die Staatsmänner der kleinsten Entwicklungsländer wie auch die Prominenz des Ostblocks empfangen oder besucht wurde.)

Die Entwicklung des Handels mit Frankreich vollzog sich in den letzten Jahren zwar stetig, aber eher langsam. Präsident Gilliéron wies darauf hin, daß beispielsweise der Handelsverkehr Frankreich—Belgien sich seit 1962 verdoppelte, und deutete an,

## vermehrte Anstrengungen von schweizerischer Seite

könnten dazu führen, daß eine ansehnliche Steigerung des Außenhandels mit Frankreich durchaus im Bereich der Möglichkeit läge. Frankreich sei bereit, gute Schweizer Qualitätsware zu kaufen und gut zu bezahlen. Er deutete ferner an, es könnten schon vor einer allfälligen Assoziation der Schweiz bei der EWG mit Frankreich für verschiedene Exportwirtschaftsgebiete, beispielsweise für den Sektor Textilwirtschaft, bilaterale Abkommen mit Frankreich ausgehandelt werden, die den entsprechenden schweizerischen Wirtschaftssparten ähnlich günstige Zollbedingungen einbringen dürften wie den EWG-Partnern. Aber eben: Man müßte über solche Punkte, wie auch über die Assoziation, Verhandlungen einleiten...

Präsident Gilliéron erwähnte abschließend verschiedene zwischenstaatliche Probleme, die ebenfalls mit solchen Verhandlungen und mit besserer Zusammenarbeit gelöst werden sollten, weil sie letzten Endes im wirtschaftlichen Interesse beider Länder liegen, so etwa die Koordination der Liniennetzplanung und der Anschlüsse über die Grenzen im Autobahnbau: Wo es sich nicht um zwischenstaatliche, sondern um praktische Probleme handelt, die der einzelne Schweizer Produzent oder Handelsunternehmer in Frankreich zu lösen hat, stellt sich die Schweizer Handelskammer in Frankreich mit ihren Diensten zur Verfügung. Darüber orientierte am Lunch kurz der Generaldirektor der Handelskammer in Frankreich, G. O. Robert-Tissot.

Die Schweizer Handelskammer in Frankreich zählt etwa 3000 Mitglieder. An der Spitze der Kammer steht ein Verwaltungsrat. Zurzeit beschäftigt die Kammer ein gutes Dutzend Angestellte. Die Kammer gibt verschiedene Informations-Zeitschriften heraus. Ihre Haupttätigkeitsgebiete in Frankreich sind das Inkasso und die Rechtsberatung, die Hafeldsförderung, die Publizität und Werbung, die Marktforschung und die Erteilung von Handelsauskünften. Die Schweizerische Handelskammer in Frankreich will sich, nachdem sie bereits entsprechende Anstrengungen erfolgreich unternommen hat, weiterhin bemühen, für ihre Mitglieder praktischer und wirtschaftlicher zu arbeiten. Sie hofft, ihre Efficiency in Zukunft noch stärker als bisher zur Ausweitung des schweizerischen Marktanteils in Frankreich einzuführen und steht den Interessenten

# Les nouveaux investissements suisses en France pratiquement arrêtés par les charges fiscales

déplore M. Georges Robert-Tissot lors de la 49e assemblée générale de la Chambre de commerce suisse en France

LA TRIBUNE DE GENEVE  
29 JUIN 1967

Paris. — Pour la première fois depuis plusieurs exercices déficitaires, le directeur de la Chambre de commerce suisse en France a pu présenter, lundi soir au cours de la 49me assemblée annuelle de la compagnie, un compte financier faisant apparaître, pour l'exercice 1966, un excédent des recettes de 14.447,50 francs français.

Le fait est d'autant plus significatif qu'il y a quelques mois les autorités fédérales, arguant de la nécessité d'une plus grande rigueur budgétaire, avaient opposé une fin de non-recevoir à la demande de « restitution de certains frais » que leur avait adressée l'Union des Chambres de commerce suisses à l'étranger, dont celle de France est le membre le plus important en effet.

Ce résultat a été obtenu grâce à une plus grande rigueur dans la gestion, d'une part, par une identification systématique des services qu'une Chambre de commerce suisse à l'étranger est en mesure de rendre, d'autre part, et enfin par une augmentation significative des abonnements aux organes d'information publiés par la compagnie, suivie d'un meilleur rendement

de la publicité. Par le fait de ces efforts conjugués, la situation financière a évolué dans le sens d'un très net et très heureux assainissement.

## MM. Paul Chaudet et Robert Montandon élus au Conseil d'administration

Au cours de cet assemblée générale l'ancien président de la Confédération, M. Paul Chaudet, a été élu à l'unanimité dans le conseil d'administration ainsi que M. Robert Montandon, le nouveau directeur de l'Office suisse d'expansion commerciale.

Quant aux problèmes économiques proprement dits qui préoccupent l'ensemble des échanges franco-suisses, M. Georges Robert-Tissot, directeur général de la Chambre, a notamment constaté l'accroissement plus rapide de nos exportations vers la France que de nos importations provenant de France. Il a été de 17% en 1966 pour nos exportations en regard d'un très léger fléchissement de nos importations. Bien que diminué par rapport aux années précédentes, l'excédent français demeure cependant de 1,444 milliard de francs français.

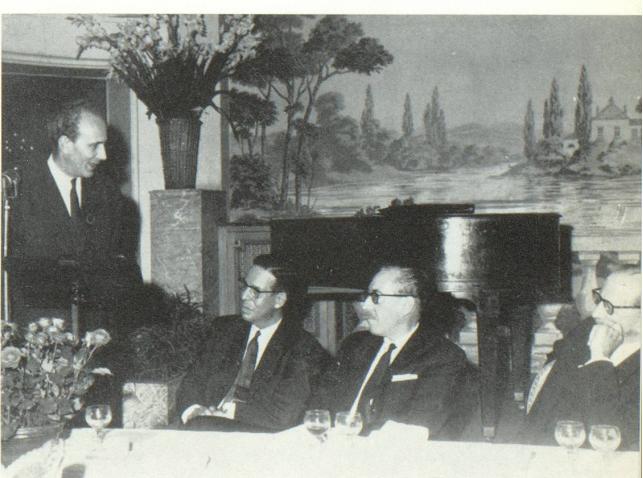
Bien que les chiffres statistiques fassent apparaître un accroissement de nos livraisons vers la France la réalité de la criminalisation tarifaire se fait de plus en sentir, notamment par la compression marges bénéficiaires des fournisseurs suisses. C'est la raison pour laquelle la Chambre de commerce suisse en France s'est déclarée favorable à une mise en vigueur accélérée des résultats du Kennedy-Rouen. Elle déplore par ailleurs que les charges fiscales pesant sur les placements suis en France n'aient pas été réduites par nouvelle convention bilatérale de douane imposée mais au contraire accrues, même qu'il a été déploré que le système français de « crédit d'impôt » ne s'applique pas aux bénéfices que réalisent les étrangers : les nouveaux investissements suisses en France sont de ce fait pratiquement arrêtés.

## M. Philippe de Weck directeur général de l'UBS fait l'éloge des euromarchés

L'orateur de la journée M. Philippe Weck, directeur général de l'Union banques suisses, a présenté un exposé fouillé sur les euromarchés financiers constitutifs la contrepartie européenne dollars que draine vers notre continent déficit américain des paiements ainsi que d'autres apports de devises. Depuis que temps on ne parle d'ailleurs plus d'« eurodollars » mais plus généralement d'euromarchés financiers parce que nombreuses autres devises que le dollar sont apparues.

Un magazine financier anglais ayant fui le procès, il y a quelques mois, des banquiers suisses, parlaient des « gnomes de Zurich ». M. de Weck s'est présenté comme un exemplaire de ces gnomes, tout en faisant l'éloge de ce nouvel instrument d'investissement que sont les euromarchés financiers d'inspiration purement américaine mais totalement européenne l'heure qu'il est. C'est une véritable révolution sur nos marchés financiers et convient, selon l'orateur d'en tirer le meilleur parti. Les banques suisses s'y impliquent activement. Puisque gnomes il y a pourquoi ne leur proposeraient-on pas le slogan publicitaire (pour la presse britannique) : The swiss gnomes work for you

Paul KELLER



De gauche à droite : MM. Jean-Louis Gilliéron, Président de la Chambre de commerce suisse en France, Philippe de Weck, Directeur général de l'Union banques suisses, Pierre Dupont, Ambassadeur de Suisse en France et Jacques Ruedi, Conseiller commercial près l'Ambassade de Suisse en France.

# L'Union des Chambres de commerce suisses à l'étranger

*L'Union des Chambres de commerce suisses à l'étranger* a tenu son Assemblée Générale annuelle à Paris, le 26 mai 1967. Le Président M. Rolf Buhler, aux côtés duquel se trouvait le Vice-président M. Raymond Déonna, Conseiller National, a salué la présence de l'Ambassadeur de Suisse à Paris, M. Pierre Dupont, de l'Ambassadeur de Suisse près l'OCDE, M. Claude Caillat, de M. Robert Montandon, Directeur de l'OSEC et de M. Hermann Hauswirth, Directeur de la Foire de Bâle. Des discussions ont ressorti le souci de la nécessité pour l'économie suisse de rester concurrentielle. Par ailleurs, l'Assemblée a constaté avec satisfaction les résultats positifs du Kennedy Round et a exprimé sa reconnaissance aux négociateurs suisses.

Les Chambres de commerce suisses à l'étranger estiment souhaitable qu'en Suisse les Autorités, les différentes industries, ainsi que les Associations professionnelles fassent usage de leurs compétences et de leurs expériences. De même les Chambres de commerce se préoccupent des mesures qui doivent être prises pour assurer la liaison par autoroutes entre la Suisse et les grands axes autoroutiers européens, afin d'éviter l'isolement du pays.

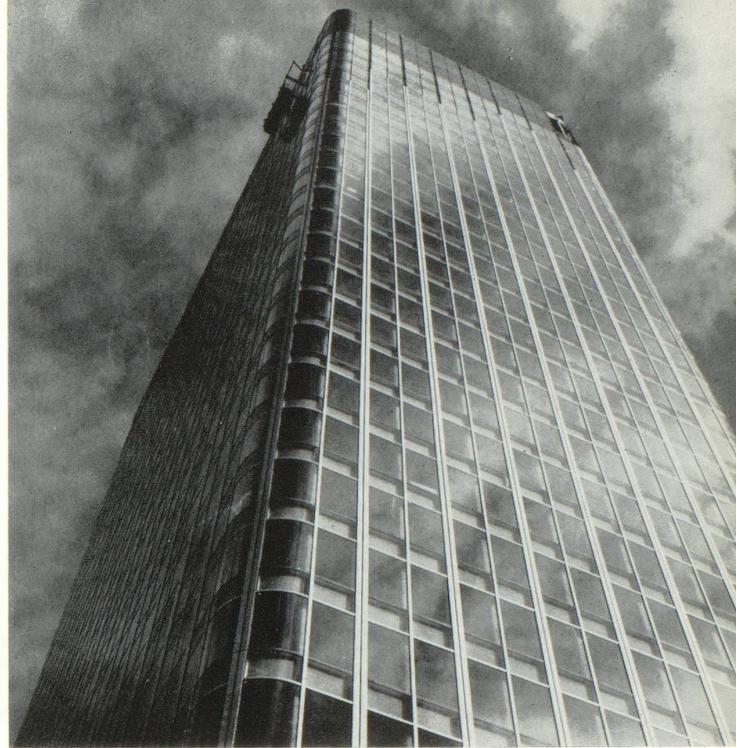
Le Professeur H. Bachmann, de St-Gall, a d'autre part exposé les tendances qui ressortent des derniers événements dans le cadre de la CEE, de l'AELE et du Kennedy Round. Au cours d'une discussion animée, il a répondu à de nombreuses questions pratiques.

De gauche à droite : MM. Jean-Louis Gilliéron, Président de la Chambre de commerce suisse en France; Bernard de Muller, Directeur de la S.A. Chauffage Sulzer; Claude Caillat, Ambassadeur de Suisse près l'OCDE; Raymond Déonna, Conseiller national; Rolf Bühler, Président de l'Union des Chambres de commerce suisses à l'étranger; Robert Thyll, Président de la Chambre de commerce suisse en Autriche.



# Le Chantier de la Défense

La Chambre de commerce suisse en France a terminé ses manifestations de l'année 1967 en organisant le jeudi 30 novembre pour ses adhérents français et suisses, une visite des Chantiers de la Défense avec accès au sommet des Tours ESSO et Nobel, visite des Chantiers du Réseau Express régional et de l'Îlot Wilson, prévoyant 20.000 parkings. Ce programme a remporté un grand succès auprès des quelque 130 participants et un apéritif, offert par l'EPAD (Établissement public pour l'aménagement de la Défense), termina cette visite de manière fort hospitalière.



Tour Nobel au pied du Pont de Neuilly

Perspective (vue de la Tour Nobel) CB 15, ESSO, CNIT, Centrale de Climatisation (Photo Jean Biaugeaud).



Un groupe au sommet de la Tour ESSO.

